ISSN: 2992-1228 & EISSN: 2992-1287 https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/951

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction

Proverbs and machine translation:

Between linguistic fixed expressions, culture and artificial intelligence

Awatef Akremi
Laboratoire de recherche Langues, Discours et Cultures (Université de Jendouba), Tunisie
awatef.akremi@yahoo.fr
0009-0007-8217-2031

Highlights
Proverbs condense cultural, linguistic, and collective wisdom into just a few words.
Their translation remains difficult, even for the most advanced machine translation systems.
Their study highlights the links between language, culture, cognition, and artificial intelligence.

To cite this paper: Awatef Akremi. (2026). Proverbes et traduction automatique : entre figement linguistique, culture et intelligence artificielle. *Revue de Didactique, Linguistique et Traduction, 4*(1), pp. 225-235.
DOI : https://doi.org/10.5281/zenodo.21158761

Informations

Recieved
01-05-2026
Accepted
01-06-2026
Published
30/06/2026

Keywords

Proverbs
Machine translation
Algorithmic processing
Artificial intelligence
Neural systems.

Revue de Didactique, Linguistique et Traductionpublish under la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Abstract

Proverbs are among the oldest and most universal forms of popular wisdom. Present in all human languages and cultures, they encapsulate collective experience, moral judgment, pragmatic observation, and perceived universal truths in a highly condensed linguistic form. Far from being mere ornamental expressions, proverbs function simultaneously as linguistic structures, cultural artifacts, and discursive tools used to guide behavior, reinforce social norms, and transmit intergenerational knowledge. Their brevity and memorability contribute to their stability across time, yet their meaning is deeply embedded in cultural and historical contexts.

Despite their apparent formal simplicity, proverbs pose significant challenges for translation, particularly in the context of machine translation. While modern neural machine translation systems such as Google Translate and DeepL have achieved remarkable progress in rendering general discourse, they still struggle with fixed expressions, idioms, and proverb-like constructions. The difficulty arises from the fact that proverbs are not fully compositional: their global meaning cannot be reliably inferred from the sum of their parts. Instead, they rely on metaphor, cultural allusion, and shared pragmatic knowledge that is often absent from the target language environment.

This article investigates proverbs as complex linguistic objects and examines the specific difficulties they pose for both human and machine translation. It argues that translating proverbs requires more than lexical or syntactic substitution; it demands cultural interpretation, conceptual mapping, and sensitivity to pragmatic equivalence. In this sense, proverbs highlight the limits of purely data-driven translation approaches, even those based on large-scale neural architectures.

By integrating perspectives from semantics, pragmatics, cognitive linguistics, and computational linguistics, the study shows that proverbs occupy a hybrid space between fixed expressions and context-sensitive utterances. They are both stable in form and flexible in interpretation, depending on situational use and cultural framing. This dual nature complicates their automatic processing, as machine translation systems tend to favor statistical regularities over culturally grounded meaning.

The analysis further evaluates the performance of contemporary neural machine translation systems in handling proverb translation. It reveals a mixed performance pattern: while some proverbs are correctly translated through approximate semantic equivalence or paraphrasing, many others are mistranslated, literally rendered, or replaced with semantically incoherent outputs. These errors often stem from the systems' inability to recognize proverbs as non-literal units requiring specialized treatment.

Finally, the article highlights the broader implications of proverb translation for artificial intelligence research. Proverbs serve as a revealing test case for understanding the interaction between language, cognition, and culture in computational systems. They expose the limits of current AI models in capturing culturally embedded meaning and underline the necessity of integrating cultural knowledge and pragmatic reasoning into future translation technologies.

Proverbes et traduction automatique :

Entre figement linguistique, culture et intelligence artificielle

Résumé

Le proverbe constitue l'une des formes les plus anciennes et les plus universelles de la sagesse populaire. Présent dans toutes les langues, il condense en quelques mots une expérience collective, un jugement moral, une observation pragmatique ou une vérité supposée universelle. Il est à la fois phénomène linguistique, objet culturel et outil discursif. Pourtant, malgré son apparente simplicité formelle, le proverbe représente un défi majeur pour la traduction, et plus encore pour la traduction automatique.Avec l'émergence des systèmes neuronaux de traduction, notamment des outils comme Google Translate ou DeepL, la qualité des traductions a connu une amélioration spectaculaire. Toutefois, les expressions figées, les idiomatismes et les proverbes demeurent des zones de forte résistance. Pourquoi ? Parce que le proverbe ne se limite pas à une structure syntaxique : il est un concentré de culture, de métaphore, d'histoire et de pragmatique. Cet article se propose d'examiner les proverbes comme objet linguistique, d'analyser les problématiques traductologiques qu'ils posent, puis d'évaluer les capacités et les limites de la traduction automatique contemporaine face à ces unités figées. Nous montrerons que le proverbe se situe à l'intersection du langage, de la cognition et de la culture, ce qui en fait un test révélateur des performances et des limites des systèmes d'intelligence artificielle. En croisant la sémantique, la pragmatique, la linguistique cognitive et les sciences du langage computationnelles, l'étude montre que le proverbe constitue une unité complexe à la fois figée et contextuelle, enracinée dans des représentations culturelles partagées. La traduction automatique, notamment neuronale, révèle des performances contrastées face à ces expressions. L'analyse s'organise selon plusieurs axes complémentaires et s'appuie sur des descriptions d'images conceptuelles permettant de modéliser les interactions entre forme linguistique, mémoire culturelle et traitement algorithmique.

Mots clés : Proverbes, Traduction automatique, Traitement algorithmique, Intelligence artificielle, Systèmes neuronaux.

Introduction

Les proverbes, condensés de sagesse populaire et marqueurs culturels, représentent un véritable défi pour la traduction automatique. Leur figement linguistique et leur sens souvent métaphorique échappent aux algorithmes classiques, révélant les limites de l'intelligence artificielle face à la richesse culturelle de la langue.

Les proverbes constituent l'une des manifestations les plus riches et les plus anciennes du patrimoine linguistique et culturel des peuples. Transmis de génération en génération, ils véhiculent des valeurs, des croyances, des expériences collectives et des représentations du monde propres à chaque communauté. Leur force expressive repose non seulement sur leur dimension sémantique, mais aussi sur leur caractère figé, leur concision et leur portée métaphorique. Ces particularités font des proverbes des unités linguistiques complexes dont la compréhension et l'interprétation nécessitent souvent une connaissance approfondie du contexte culturel dans lequel ils s'inscrivent.

Dans le contexte actuel de la mondialisation et du développement rapide des technologies numériques, la traduction automatique s'est imposée comme un outil essentiel pour faciliter la communication entre les langues. Les progrès récents de l'intelligence artificielle, notamment grâce aux systèmes de traduction neuronale, ont considérablement amélioré la qualité des

traductions produites par les machines. Toutefois, malgré ces avancées remarquables, certains phénomènes linguistiques continuent de représenter un défi majeur pour les systèmes automatiques. Les proverbes figurent parmi les expressions les plus difficiles à traduire en raison de leur figement linguistique, de leur caractère idiomatique et de leur forte charge culturelle.

La traduction des proverbes ne consiste pas seulement à transposer des mots d'une langue à une autre ; elle implique également la transmission d'un sens, d'une image et d'une référence culturelle souvent propres à une société donnée. Dès lors, la traduction automatique se trouve confrontée à des enjeux qui dépassent le simple traitement linguistique et touchent aux dimensions cognitives et culturelles du langage. Les erreurs de traduction, les pertes de sens ou encore les interprétations littérales inappropriées mettent en évidence les limites de l'intelligence artificielle lorsqu'elle est confrontée à des expressions profondément ancrées dans l'expérience humaine.

Dans le présent article, nous nous proposons d'étudier les défis que les proverbes posent à la traduction automatique en mettant en lumière l'interaction entre figement linguistique, spécificités culturelles et technologies d'intelligence artificielle. Il s'agira également d'analyser dans quelle mesure les avancées récentes de l'IA permettent de mieux prendre en compte ces expressions figurées et de réfléchir aux perspectives d'amélioration des systèmes de traduction face à la complexité du patrimoine proverbial.

1. Le proverbe comme objet linguistique

1.1. Définition et caractéristiques fondamentales

Le proverbe appartient au domaine de la parémiologie, discipline consacrée à l'étude des proverbes. Selon la tradition lexicographique, il s'agit d'une phrase complète, autonome, figée, exprimant une vérité générale ou un conseil pratique.

Ses principales caractéristiques sont :

- **Figement formel** : il ne supporte que peu de variations syntaxiques.
- **Brièveté** : condensation maximale du sens.
- **Généricité** : portée universelle.
- **Anonymat** : origine populaire, transmission collective.
- **Métaphoricité fréquente** : recours à l'image.

Exemples :

- « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. »
- « A bird in the hand is worth two in the bush. »

La structure proverbiale repose souvent sur un parallélisme syntaxique, une antithèse ou une structure binaire. Cette organisation facilite la mémorisation et la transmission orale.

2. Le figement linguistique et la phraséologie

Le proverbe s'inscrit dans le champ plus large de la phraséologie, qui englobe les expressions idiomatiques, les locutions figées et les collocations. Contrairement aux phrases libres, le proverbe est stocké dans la mémoire comme une unité globale.

D'un point de vue cognitif, il fonctionne comme un bloc préconstruit. Cela signifie que son interprétation ne résulte pas d'une simple composition syntaxique, mais d'un accès direct à une représentation sémantique conventionnelle.

Cette propriété explique déjà une première difficulté pour la traduction automatique : les systèmes doivent reconnaître que l'énoncé constitue une unité figée et non une suite de mots indépendants.

2.1. Dimension culturelle et pragmatique

Le proverbe est profondément enraciné dans un contexte culturel. Il mobilise :

- Des réalités locales (faune, flore, pratiques sociales),
- Des références historiques implicites,
- Des valeurs normatives.

Par exemple, un proverbe agricole dans une culture rurale peut perdre son impact dans une culture urbaine industrialisée. Ainsi, la traduction d'un proverbe implique un transfert culturel, et non seulement linguistique.

3. La traduction des proverbes : enjeux et stratégies

3.1. L'équivalence en traduction

La théorie de la traduction distingue plusieurs types d'équivalence :

- Équivalence formelle
- Équivalence dynamique
- Équivalence fonctionnelle

Dans le cas des proverbes, l'équivalence fonctionnelle est souvent privilégiée : il ne s'agit pas de traduire littéralement les mots, mais de restituer l'effet pragmatique.

Exemple :

« L'habit ne fait pas le moine »

La correspondance n'est pas lexicale stricte, mais l'effet communicatif est similaire.

Le proverbe peut être défini comme une phrase brève, autonome sur le plan syntaxique, dotée d'une portée générique et d'une valeur normative ou sapientielle. Sur le plan formel, il présente souvent une structure binaire ou parallèle. Cette organisation favorise la mémorisation et la transmission orale. La fixité formelle n'exclut pas des variations mineures, mais elle garantit une reconnaissance intersubjective.

Du point de vue sémantique, le proverbe fonctionne comme une unité polylexicale dont le sens global ne se réduit pas à la somme des significations de ses composants. Il se rapproche ainsi des expressions idiomatiques, tout en s'en distinguant par son caractère sentencieux et généralisant. Là où l'expression idiomatique décrit une situation particulière, le proverbe prétend énoncer une vérité d'expérience.

Sur le plan pragmatique, le proverbe constitue un acte de parole indirect. L'énonciateur mobilise une formule préexistante pour commenter une situation présente. Il ne parle pas en son nom propre, mais au nom d'une sagesse collective. Le proverbe devient ainsi un outil argumentatif puissant. Il clôt le débat ou oriente l'interprétation sans recourir à une démonstration explicite.

On peut représenter le proverbe sous la forme d'un triangle. À la base gauche figure la structure linguistique. À la base droite figure le sens littéral. Au sommet du triangle apparaît la valeur générique et normative. Des flèches montantes indiquent que l'interprétation pertinente émerge de l'articulation entre forme et contenu vers un niveau supérieur d'abstraction.

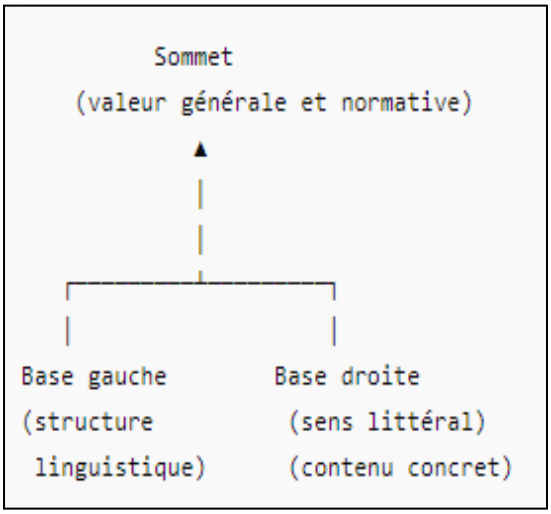


Figure 1 : Présentation d'un proverbe sous la forme d'un triangle

Le proverbe peut être visualisé sous la forme d'un triangle, Les flèches montantes symbolisent le passage de la forme et du contenu vers l'interprétation abstraite et universelle.

- **Base gauche :** la structure linguistique (la forme du proverbe).
- **Base droite :** le sens littéral (le contenu concret).
- **Sommet :** la valeur générale et normative (le message ou principe universel).

Des flèches ascendantes montrent que l'interprétation pertinente se construit en combinant la forme et le contenu, pour atteindre un niveau d'abstraction plus élevé.

On peut représenter trois chemins partant d'un proverbe source. Le premier chemin conduit à une traduction littérale qui conserve l'image. Le deuxième mène à un proverbe cible culturellement équivalent. Le troisième aboutit à une paraphrase explicative. Chaque chemin est associé à des effets pragmatiques différents.

3.2. Les stratégies traductologiques

Plusieurs stratégies sont possibles :

- Traduction littérale
- Substitution par un proverbe équivalent
- Paraphrase explicative
- Emprunt culturel

La difficulté réside dans l'identification correcte du statut proverbial de l'énoncé. Un système humain peut mobiliser sa compétence culturelle ; un système automatique dépend des données d'entraînement.

Face à un proverbe, plusieurs scénarios sont possibles en traduction automatique. Le système peut produire une traduction littérale qui respecte les mots mais trahit le sens

pragmatique. Il peut proposer une paraphrase explicative qui rend le message mais efface la dimension imagée. Il peut, plus rarement, fournir un proverbe équivalent dans la langue cible si celui ci figure dans les données d'entraînement.

L'enjeu central réside dans la reconnaissance du statut proverbial. Tant que le système traite l'énoncé comme une phrase ordinaire, il risque d'en fragmenter la cohérence. Une piste consiste à enrichir les modèles par des bases de données spécialisées en expressions figées. Une autre voie explore l'intégration de connaissances culturelles explicites.

Cependant, la difficulté n'est pas uniquement technique. Elle est aussi théorique. Le proverbe met en évidence les limites d'une conception purement distributionnelle du sens. Il rappelle que la signification est ancrée dans des pratiques sociales et des imaginaires collectifs. La traduction automatique, pour progresser dans ce domaine, doit dialoguer avec la pragmatique, la sémantique cognitive et l'anthropologie linguistique.

4. Traduction automatique : évolution et principes

4.1. De la traduction statistique aux réseaux neuronaux

La traduction automatique a évolué :

- Traduction basée sur des règles
- Traduction statistique
- Traduction neuronale (NMT)

Les systèmes neuronaux utilisent des réseaux de neurones profonds capables d'apprendre des correspondances contextuelles à grande échelle. Des architectures comme les Transformers ont révolutionné le domaine.

4.2. Le fonctionnement des systèmes neuronaux

La traduction automatique a connu plusieurs paradigmes successifs. Les premiers systèmes reposaient sur des règles linguistiques explicites. Ils tentaient de modéliser la grammaire et le lexique de manière formelle. Les approches statistiques ont ensuite privilégié l'alignement de segments à partir de corpus bilingues. Aujourd'hui, les systèmes neuronaux dominent le paysage technologique. Ils apprennent des représentations distribuées des mots et des phrases, et génèrent des traductions en s'appuyant sur des réseaux profonds.

Ces systèmes sont performants pour les énoncés courants et compositionnels. Ils exploitent des régularités observées dans de vastes données. Toutefois, ils demeurent sensibles à la fréquence des formes et aux contextes d'apprentissage. Les expressions rares, figées ou culturellement marquées constituent un défi particulier.

Le proverbe cumule plusieurs difficultés pour la machine. Il est souvent peu fréquent dans les corpus généraux. Il possède un sens global non compositionnel. Il requiert une interprétation pragmatique du contexte. Enfin, il peut appeler une équivalence fonctionnelle plutôt qu'une correspondance littérale.

On peut imaginer un réseau neuronal stylisé composé de multiples nœuds interconnectés. À l'entrée du réseau figure un proverbe dans la langue source. À la sortie apparaît une phrase dans la langue cible. Entre les deux, certaines connexions sont épaisses et régulières pour les

structures ordinaires, tandis que d'autres, plus fragiles, représentent les zones d'incertitude liées aux expressions figurées.

Les systèmes actuels reposent sur :

- Des corpus parallèles massifs
- Des mécanismes d'attention
- Des représentations vectorielles du sens

Ils capturent des régularités probabilistes. Toutefois, le proverbe pose problème car :

- Il est parfois rare dans les corpus,
- Son sens est non compositionnel,
- Il dépend fortement du contexte pragmatique.

5. Les proverbes face à la traduction automatique

5.1. Le problème de la non-compositionnalité

Les proverbes occupent une place singulière dans le paysage linguistique. Ils condensent en quelques mots une mémoire collective, une vision du monde, une morale sociale, parfois une ironie historique. Ils sont à la fois des unités figées et des actes de parole dynamiques. Leur brièveté masque une densité sémantique et pragmatique considérable. Dans le même temps, la traduction automatique s'est imposée comme un outil central des échanges mondialisés, fondé aujourd'hui sur des architectures neuronales capables d'apprendre à partir d'immenses corpus. La rencontre entre ces deux réalités, le proverbe et la machine, soulève des questions linguistiques fondamentales. Comment un système algorithmique peut il traiter une expression qui dépasse la simple composition lexicale. Comment rendre, dans une autre langue, une formule qui est à la fois image, norme sociale et performance discursive.

Le présent article se propose d'examiner les proverbes à la lumière de la linguistique théorique et appliquée, puis d'analyser les défis qu'ils posent à la traduction automatique contemporaine. L'étude s'organise selon plusieurs axes. Un premier axe porte sur la nature linguistique et discursive du proverbe. Un deuxième axe interroge la dimension culturelle et imagée des proverbes. Un troisième axe examine les principes et les limites de la traduction automatique, notamment neuronale. Un quatrième axe confronte directement ces deux objets afin de dégager des pistes théoriques et méthodologiques. Des descriptions d'images conceptuelles accompagneront l'analyse afin d'éclairer les mécanismes cognitifs en jeu.

Un proverbe comme « poser un lapin » ne peut être traduit littéralement. Les systèmes neuronaux peuvent produire :

- Une traduction littérale incorrecte,
- Ou une reformulation approximative.

Lorsque l'expression est fréquente dans les données d'entraînement, la traduction est correcte. Sinon, l'erreur survient.

Un proverbe peut ne pas avoir d'équivalent direct. Le système automatique tend alors à produire une traduction mot à mot, perdant l'effet proverbial.

La difficulté n'est pas seulement linguistique mais anthropologique.

5.2. Cas pratiques comparatifs

Comparons des traductions de proverbes français vers l'anglais via outils neuronaux.

Lorsque l'équivalent existe dans la langue cible, les systèmes modernes réussissent relativement bien. Mais face à des proverbes moins fréquents ou culturellement marqués, les erreurs augmentent.

Cela révèle que l'intelligence artificielle ne « comprend » pas le proverbe ; elle en reproduit les corrélations statistiques. On peut représenter deux phrases superposées. La première correspond à la traduction littérale. Elle est alignée mot à mot avec la phrase source. La seconde correspond à une traduction équivalente sur le plan culturel. Elle est reliée non pas aux mots isolés, mais à une zone centrale représentant l'intention et la valeur pragmatique du proverbe.Le système automatique peut produire une traduction mot à mot qui respecte la syntaxe mais manque la portée figurée. Il peut également générer une reformulation approximative fondée sur des analogies apprises. Dans certains cas, si le proverbe figure dans les données d'entraînement avec un équivalent stabilisé, la traduction peut être adéquate.

6. Intelligence artificielle, cognition et métaphore

6.1. Le traitement de la métaphore

Les proverbes sont souvent métaphoriques. Or la métaphore mobilise des correspondances conceptuelles abstraites.

La compréhension métaphorique implique :

- Une capacité d'abstraction,
- Une mise en relation conceptuelle,
- Une contextualisation pragmatique.

Les modèles neuronaux simulent ces processus par calcul probabiliste, mais sans expérience incarnée.

La plupart des proverbes reposent sur des images concrètes. Ils mobilisent des animaux, des éléments naturels, des gestes quotidiens. Ces images ne sont pas de simples ornements stylistiques. Elles constituent le support cognitif du sens. La linguistique cognitive a montré que la pensée humaine s'organise en grande partie autour de métaphores conceptuelles. Le proverbe exploite cette capacité en stabilisant certaines correspondances symboliques.

Ainsi, l'opposition entre lumière et obscurité peut servir à exprimer la connaissance et l'ignorance. Le recours à l'animalité peut traduire des jugements sur le comportement humain. Chaque culture privilégie certaines images en fonction de son environnement et de son histoire. La neige n'aura pas la même valeur symbolique dans toutes les aires géographiques. L'olivier, le désert ou la mousson n'entrent pas dans tous les imaginaires proverbiaux.

Le proverbe devient alors un marqueur d'identité culturelle. Sa traduction ne peut se limiter à une opération lexicale. Elle suppose une médiation entre systèmes symboliques. Traduire un proverbe, c'est parfois substituer une image à une autre afin de produire un effet équivalent.

Proverbe, métaphore et cognition

La majorité des proverbes reposent sur des images concrètes issues de l'expérience quotidienne. Animaux, phénomènes naturels, objets domestiques ou gestes du travail servent de

supports à des généralisations sur la conduite humaine. Ces images s'inscrivent dans des métaphores conceptuelles stabilisées par l'usage.

La linguistique cognitive a montré que la pensée abstraite s'appuie sur des schémas issus de l'expérience corporelle et sensorielle. Le proverbe exploite ces schémas en les cristallisant dans une formule mémorisable. Il transforme une observation concrète en principe applicable à des situations diverses.

La dimension culturelle est ici décisive. Les images proverbiales varient selon les environnements géographiques, les systèmes économiques et les traditions symboliques. Certaines cultures mobilisent des références maritimes, d'autres des images pastorales ou désertiques. Le proverbe reflète ainsi une écologie cognitive.
On peut imaginer une carte mentale représentant un domaine source concret, par exemple l'agriculture, relié par des flèches à un domaine cible abstrait comme la patience ou l'effort. Au centre de la carte figure le proverbe qui opère la connexion entre ces deux domaines. Autour de cette carte apparaissent des cercles indiquant l'ancrage culturel spécifique.

6.2. Vers une traduction plus contextuelle ?

Les progrès actuels portent sur :

- L'intégration de bases de connaissances culturelles,
- Les modèles multimodaux,
- L'adaptation contextuelle.

Cependant, la question demeure : peut-on traduire adéquatement un proverbe sans partager l'arrière-plan culturel ?

Les progrès récents des modèles neuronaux montrent une capacité croissante à traiter des expressions idiomatiques fréquentes. Toutefois, la profondeur culturelle des proverbes exige une compréhension située. La machine peut imiter des correspondances apprises, mais elle ne partage pas l'expérience historique qui a façonné ces formules. La traduction des proverbes a longtemps mobilisé des stratégies distinctes. L'une consiste à traduire littéralement la formule, en conservant l'image initiale. Cette solution peut fonctionner lorsque les systèmes symboliques sont proches. Une autre stratégie vise à substituer un proverbe équivalent dans la langue cible. Dans ce cas, l'image change, mais la valeur pragmatique demeure.

Une troisième possibilité consiste à paraphraser le sens général en abandonnant la forme proverbiale. Cette option privilégie la clarté informative au détriment de la dimension stylistique. Le choix entre ces stratégies dépend du contexte, du public visé et des objectifs communicatifs. Ces considérations, élaborées dans le cadre de la traduction humaine, posent des questions spécifiques lorsqu'elles sont appliquées à des systèmes automatiques.

6.3. Perspectives théoriques

Le proverbe constitue un révélateur des limites actuelles de l'intelligence artificielle linguistique :

- Il met en évidence l'importance du contexte.
- Il souligne la dimension culturelle du langage.

- Il démontre que la langue n'est pas réductible à des correspondances formelles.

Ainsi, l'étude des proverbes offre un terrain privilégié pour interroger la nature même de la compréhension en traduction automatique.

Parallèlement, la traduction automatique s'est imposée comme un outil central de la communication mondiale. Les systèmes contemporains, fondés sur l'apprentissage profond, traitent des milliards d'unités linguistiques et produisent des traductions d'une fluidité remarquable. Pourtant, face aux proverbes, ces systèmes rencontrent des difficultés récurrentes. L'écart entre la performance sur des énoncés ordinaires et celle observée sur des expressions figurées met en lumière des limites structurelles du traitement automatique du langage.

Le proverbe se présente comme une phrase autonome sur le plan syntaxique. Il possède une structure complète et peut être inséré dans un discours sans modification interne. Cette autonomie formelle contribue à son identification comme unité stable du lexique élargi.

Sur le plan morphosyntaxique, de nombreux proverbes présentent des structures parallèles ou antithétiques. Cette symétrie renforce leur dimension mnémotechnique. La régularité rythmique et la brièveté participent également à leur efficacité discursive.

Du point de vue sémantique, le proverbe fonctionne comme une unité globalement non compositionnelle. Même lorsque les mots conservent leur sens premier, l'interprétation pertinente dépasse le niveau littéral. Le proverbe renvoie à une généralisation abstraite, souvent normative. Il ne décrit pas un événement singulier, mais propose une règle d'expérience.

Sur le plan pragmatique, l'usage d'un proverbe constitue un acte d'énonciation particulier. L'énonciateur mobilise une autorité collective implicite. En citant un proverbe, il s'appuie sur une tradition et inscrit son discours dans une continuité culturelle. Cette dimension polyphonique renforce la force argumentative du propos. Cette situation soulève une question plus large sur la représentation du savoir culturel dans les systèmes automatiques. Les modèles actuels capturent des corrélations statistiques, mais ne disposent pas d'une compréhension expérientielle du monde. Ils manipulent des régularités formelles sans accéder aux pratiques sociales qui fondent les proverbes.
On peut représenter un vaste corpus sous la forme d'une bibliothèque numérique. Certains proverbes sont placés sur des étagères centrales bien éclairées, d'autres dans des zones périphériques peu consultées. Le modèle d'apprentissage se déplace principalement dans les zones les plus riches en données, laissant dans l'ombre certaines expressions culturelles.

L'analyse des proverbes face à la traduction automatique révèle une tension entre deux conceptions du langage. D'un côté, une conception distributionnelle qui définit le sens à partir des cooccurrences observables. De l'autre, une conception culturelle et pragmatique qui ancre le sens dans des pratiques sociales et des expériences partagées.

Le proverbe incarne cette seconde dimension. Il n'est pas seulement une séquence de mots fréquents ou rares. Il est une trace d'histoire, un condensé de représentations collectives. La difficulté de sa traduction automatique souligne les limites d'un traitement purement formel du langage.

Références bibliographiques

Baisa, V., & Kornai, A., (2020). Neural machine translation and figurative language: Challenges and prospects. *Journal of Artificial Intelligence Research, 67*, 345–370.

Baker, M., (2018). *In other words: A coursebook on translation* (3rd ed.). Routledge. https://www.routledge.com/In-Other-Words-A-Coursebook-on-Translation/Baker/p/book/9781138675482.

Chesterman, A., (2004). *Beyond the particular: Translation and cognition*. John Benjamins.

Hutchins, W. J., (2005). *Machine translation: A concise history*. John Benjamins.

GUIDOUM, N., & SI BACHIR, Z., (2025). Neural Machine Translation vs. Human Translation: Evaluating DeepL in Rendering French–Arabic Statistical Collocations. *Cahiers De Traduction*, *31*(02), 481-499. https://doi.org/ 1111- 4606

Katan, D., (2014). *Translating cultures: An introduction for translators, interpreters and mediators* (2nd ed.). Routledge. https://www.routledge.com/Translating-Cultures-An-Introduction-for-Translators-Interpreters-and/Katan/p/book/9780415714824.

Koehn, P., (2020). *Neural machine translation*. Cambridge University Press. https://doi.org/10.1017/9781108980905.

Kövecses, Z., (2010). *A practical introduction* (2nd ed.). Oxford University Press. https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195399861.001.0001.

Lakoff, G., & Johnson, M., (2003). *Metaphors we live by* (2nd ed.). University of Chicago Press. https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/M/bo3647993.html

Newmark, P., (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.

Nida, E. A., & Taber, C. R., (2003). *The theory and practice of translation*. Brill. https://brill.com/view/title/10600.

Sagot, B., & Roussel, A., (2016). Lexical and cultural challenges in automatic translation of idioms and proverbs. In *Proceedings of the LREC Conference* (pp. 1234–1242). European Language Resources Association. https://www.aclweb.org/anthology/L16-1145.

Vaswani, A., Shazeer, N., Parmar, N., Uszkoreit, J., Jones, L., Gomez, A. N., Kaiser, Ł., &Polosukhin, I., (2017). Attention is all you need. *Advances in Neural Information Processing Systems, 30*, 5998–6008.

Awatef Akremi

Docteure en linguistique française et enseignante-chercheuse à l'Université de Jendouba (Tunisie). Titulaire d'un doctorat en sciences du langage obtenu à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, elle mène des recherches en linguistique française, en analyse du discours, et en énonciation. Ses travaux portent principalement sur le discours scientifique, les marqueurs de subjectivité, le positionnement énonciatif du chercheur, les adverbes d'opinion et l'exploitation des corpus textuels dans l'analyse linguistique. Auteure de plusieurs publications scientifiques, elle s'intéresse également à la sémantique lexicale, à la théorie des classes d'objets et aux approches numériques appliquées aux sciences du langage. Elle a participé à de nombreux colloques et journées d'étude nationaux et internationaux consacrés aux sciences du langage et aux études discursives. Son parcours scientifique a été enrichi par un séjour de recherche au laboratoire LIDILEM de l'Université Stendhal Grenoble 3 (France), où elle a approfondi ses travaux sur la linguistique de corpus et l'analyse du discours.

Soucieuse d'intégrer les innovations pédagogiques et numériques à ses pratiques d'enseignement et de recherche, elle a suivi plusieurs formations portant sur les environnements numériques d'apprentissage, les plateformes d'enseignement à distance, les logiciels d'analyse qualitative, les outils de traitement de corpus ainsi que les applications de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur.